



Dispositifs de lecture savante (humanisme et numérique)

Journée d'étude

organisée par le laboratoire Dicen-IDF (Louise Merzeau), l'UMR 7041 ArScAn-THEMAM (Aurélien Berra et Anne Videau) et l'UFR Phyllia de Paris Ouest Nanterre La Défense (Olivier Renaut) en partenariat avec l'Iri, Sens Public et l'université de Montréal

jeudi 22 janvier 2015

Pôle universitaire Leonard de Vinci, La Défense
salle 660 (en liaison vidéo avec le Canada)

PROGRAMME

9h-9h30 Accueil et ouverture par Louise Merzeau

9h35-10h15

Christian Jacob

Nouvelles Alexandries : lire à l'âge du numérique

RESUME : Cet exposé entrelacera deux fils conducteurs : celui de mes recherches sur les mondes lettrés antiques, leurs rapports au livre, à la bibliothèque, à l'archive des savoirs ; celui de mes propres pratiques de lecteur et de chercheur, sur un mode réflexif, à l'heure des textes et des outils numériques. J'aborderai en particulier les pratiques de navigation, d'indexation et d'extraction, ainsi que tous les gestes où lecture et écriture sont indissociablement liées.

MOT-CLE : lecture

Christian Jacob (@LieuxDeSavoir) est historien, directeur de recherche au CNRS, directeur d'études à l'EHESS et membre de l'UMR Anthropologie et histoire des mondes antiques (ANHIMA) à l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA). Il dirige depuis 2007 le projet *Lieux de Savoir*, publication collective d'un réseau international de chercheurs offrant une anthropologie historique comparée des pratiques savantes, dont on peut suivre l'avancement sur le carnet de recherche lieuxdesavoir.hypotheses.org. Ses travaux portent sur la métamorphose des pratiques et des institutions de lectures, de l'antiquité au numérique en passant par la tradition européenne moderne.

10h20-11h

Emmanuel Souchier

La délégation des savoirs et la lecture savante aux seuils de la polyphonie énonciative

RESUME : Au cours de la quête mythologique d'une lecture savante assistée par la machine, nous avons oublié la nature même du geste de lire ou plus exactement la nécessité compréhensive de ce geste de lecture. De quelle nature est la lecture savante requise par l'édition critique ? Quels fantasmes tissés derrière l'idée de l'établissement d'une édition critique assistée par ordinateur ? En amont de ces questions anciennes déjà — pour être au moins héritières de l'époque médiévale —, affleure une autre problématique contemporaine plus générale : quelle part la machine peut-elle assumer de la marque polyphonique du « dire de l'écrire » ? De quelle nature est la part de l'écrire que seul l'homme attentionné pourra interpréter ?

MOT-CLE : polyphonie

Emmanuel Souchier est Professeur à l'Université Paris-Sorbonne - CELSA, membre du GRIPIC (EA 1498). Éditeur des Œuvres de Raymond Queneau pour la « Bibliothèque de la Pléiade », « Les Cahiers de la NRF » ou « Folio », il est rédacteur en chef de la revue *Communication & langages*. Ses recherches s'orientent autour de l'énonciation éditoriale, la textualisation des pratiques sociales du numérique, la théorie des petits écrans et la poétique de la communication infra-ordinaire.

11h05-11h45

Jean-François Bert

Écrire à la marge : Marcel Mauss, un anthropologue paradoxal

RESUME : Marcel Mauss, l'un des pères fondateurs de l'anthropologie française est un « savant » paradoxal. Ethnologue, formant lui-même des ethnologues au « terrain » à partir du milieu des années 1920, il n'en fit pourtant aucun, préférant se livrer à des lectures critiques d'ouvrages venant d'explorateurs, d'aventuriers ou de linguistes qui selon lui sont plus en phase avec la réalité et la vie concrète des populations indigènes. Pendant plusieurs décennies, son activité principale a été de lire, mais de lire en inscrivant sur les marges ses intuitions, ses critiques, et ses réactions amusées ou franchement hostiles. C'est un parcours dans la bibliothèque de Marcel Mauss, conservée au Musée du Quai Branly, que nous nous proposons d'effectuer, un parcours qui en creux révèle une histoire différente de l'anthropologie française de la première moitié du xx^e siècle.

MOT-CLE : annotation

Jean-François Bert (@JF_Bert) est Maître de conférence et de recherche HDR en Sciences Sociales à l'Université de Lausanne (Suisse), où il est membre de l'Institut religions, cultures, modernité. Il s'intéresse à l'anthropologie des pratiques culturelles, qui le conduit notamment à comparer les techniques savantes et les techniques spirituelles. Il développe ainsi l'activité savante dans son ouvrage *Qu'est-ce qu'une archive de chercheur ?* paru en 2014, et pour lequel il donnera une conférence le 15 janvier 2015.

11h50-12h30

Elena Pierazzo

L'édition comme représentation

RESUME : Toute édition incarne un modèle éditorial et une théorie à travers lesquels elles représentent le texte de quelque façon. Pourtant, certains éditeurs scientifiques prétendent présenter leur texte comme « l'œuvre » elle-même et ils ne reconnaissent que rarement la simplification et la re-présentation que leur modèle (le plus souvent implicite) implique. En réalité, tout texte est une représentation d'une œuvre particulière et n'est pas l'œuvre. Comme pour une représentation théâtrale, une édition n'est jamais neutre et ne peut jamais présenter tous les aspects, les caractéristiques et les faits d'une œuvre (et elle ne devrait pas y aspirer non plus). La même remarque s'applique aux reproductions fac-similaires numériques, qui n'offrent qu'une représentation limitée, bien que très utile, d'un document. En introduisant une distinction entre présentation et représentation, Daston et Galison (2010) ajoutent deux autres idées légèrement dérangeantes : (1) la représentation n'est pas nécessairement un mimétisme, c'est-à-dire qu'elle n'est pas nécessairement une imitation, et (2) toute représentation implique une dimension artistique et créative. Est-ce que ces deux idées s'appliquent aussi aux éditions ? Et, si c'est le cas, que devient le concept d'édition scientifique ?

MOT-CLE : représentation

Elena Pierazzo (@epierazzo) est titulaire d'un doctorat en philosophie italienne et est spécialisée en littérature de la Renaissance et de la linguistique italienne. Elle occupe actuellement un poste de professeur en études italiennes et humanités numériques à l'université Grenoble 3, après avoir enseigné au King's College de Londres. Elle est également présidente du comité de l'enseignement et directrice du programme pour le master en sciences humaines numériques. Ses domaines de recherches sont les manuscrits numériques, l'édition textuelle numérique et la recherche collaborative. En plus de son engagement dans la recherche et l'enseignement elle est présidente et membre du conseil du Text Encoding Initiative depuis 2012 et co-présidente du groupe de travail sur l'édition numérique du *Network for Digital Methods in the Arts and*

Humanities (NeDiMAH). Elle est aussi représentante britannique du *Managing Committee of Interedition*. Récemment elle a participé à plusieurs interventions en sciences humaines numériques.

14h-14h40

Milad Doueïhi

Le Savant parmi les machines

RESUME : La machine et l'erreur face à la pensée algorithmique. Peut-on toujours, doit-on encore parler de machine(s)? Quels sont les liens entre l'automatisation et les formes émergentes d'autonomies? Les mutations de la machine ne font qu'annoncer qu'on est dans l'ère du matérialisme numérique.

MOT-CLE : machine

Milad Doueïhi (@miladus) est un historien spécialisé dans les religions, ainsi que titulaire d'une chaire d'humanisme numérique à l'Université de Paris-Sorbonne. Ses recherches portent sur l'humanisme et l'évolution de la société grâce au numérique, comme l'ouvrage *Qu'est ce que le numérique?*, publié en 2013. Doueïhi compare le numérique, et l'engouement autour, à une religion à laquelle la société se convertirait en masse.

14h45-15h25

Philippe Aigrain

L'écriture dans la lecture savante : annotation, remix et traduction

RESUME : A partir des travaux de l'intervenant pour des logiciels d'annotation de texte en ligne et de sa pratique de l'écriture littéraire, l'exposé explorera la place de l'écrit, de la recomposition et de la traduction dans la lecture savante. Les exemples seront empruntés au logiciel libre et service Web coment (<http://www.co-ment.com>), à diverses pratiques de remix littéraire et pour comparaison aux dispositifs de traduction comme ceux développés par Camille de Toledo au sein du projet TLHUB (<http://tlhub.org/>)

MOTS-CLES : annotation, lecture et écriture en ligne, traduction, formats

Philippe Aigrain (@balaitous), est informaticien et chercheur dans le domaine des enjeux politiques, sociaux et culturels des techniques informationnelles. Il est l'ancien chef du secteur technique du logiciel à la Commission européenne ainsi que le fondateur et ancien dirigeant de Sopinspace, société pour les espaces publics d'information. Il est engagé en faveur de la réforme des régimes de droits intellectuels. Cet engagement se traduit par un certain nombre de responsabilités politiques, associatives et scientifiques. En effet, depuis le 11 juin 2004, Philippe Aigrain est membre de la commission parlementaire de réflexion et de propositions sur le droit et les libertés à l'âge numérique. Il est aussi l'un des fondateurs de « La Quadrature du Net » un collectif citoyen opposé à des projets de lois et à d'autres dispositifs menaçant les libertés dans l'espace numérique. Militant de renommée mondiale, il est également membre du Board of Directors du Software Freedom Law Center, une fondation américaine qui agit mondialement pour la sécurité juridique des logiciels libres et de leurs acteurs. Récemment il a participé à la table-ronde « Liberté de l'information à l'ère numérique : faut-il une loi fondamentale ? » lors de la 5ème journée annuelle organisée par le Syndicat de la presse indépendante d'information en ligne.

15h25-16h05

Evelyne Broudoux

Les ressorts du lien hypertexte

RESUME : Depuis l'invention du terme hypertexte par Theodor Nelson dans les années 1960, la généralisation de la technologie hypertexte s'appuyant sur les liens édités et calculés a suscité de multiples théories, essais, expérimentations aussi bien dans les domaines informatiques que littéraires. Qu'en est-il de la révolution annoncée de cette technologie de l'information ?

MOTS-CLES : liens, rebonds, ressorts, annotations, suppléments, documents

Evelyne Broudoux est Maître de conférence HDR en sciences de l'Information et de la Communication à l'Institut National des sciences et Techniques de la Documentation (INTD). Elle

est également membre permanent de l'équipe de recherche Dicen. Ses activités de recherche sont tournées vers l'écriture numérique, en mettant notamment en valeur les nouveaux genres éditoriaux apportés par l'expérience numérique. Ses travaux récents portent sur l'architecture de l'information, les réseaux documentaires, ou encore les enjeux politiques du document numérique.

PAUSE

17h

Séminaire écritures numériques et éditorialisation (Sens Public, Iri, Cité - Université de Montréal)

Ressources et documentation pour la recherche

L'accès aux ressources et à la connaissance était, à l'origine, essentiellement basé sur les bibliothèques universitaires ou personnelles. C'est probablement l'aspect de la recherche qui a le plus bénéficié de l'hybridation et de l'ouverture des pratiques permises par le numérique. La multiplication des sources et l'intégration de contenus non-savants dans les pratiques de recherche ont ainsi autorisé une plus grande fluidité dans la circulation des idées et, potentiellement, une plus grande créativité. Cet élargissement des sources a par exemple ouvert de nouvelles opportunités pour l'élaboration d'hypothèses de recherche. Cependant, il convient de se demander si ces ressources non-savantes permettent de maintenir le niveau qualitatif requis par la communauté scientifique et si de nouvelles stratégies de validation ont été adoptées par les chercheurs pour certifier ces sources. Au regard des pratiques émergentes de veille et d'accès aux connaissances, cette séance posera la question de l'évaluation et de la légitimation des ressources par les chercheurs.

17h10-17h30

Vincent Larivière

MOT-CLE : bibliométrie, évaluation de la recherche, sociologie des sciences

Vincent Larivière (@lariviev) est professeur adjoint à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal où il enseigne les méthodes de recherche en sciences de l'information et la bibliométrie. Il est également directeur scientifique adjoint de l'Observatoire des sciences et des technologies et membre régulier du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie. Ses travaux dans le domaine de la communication savante ont notamment été publiés dans le Journal of the American Society for Information Science and Technology, Scientometrics et le Journal of Informetrics.

17h30-17h50

Stéphane Pouyllau

MOT-CLE : moteur de recherche, sémantique, Isidore

Stéphane Pouyllau (@spouyllau) est actuellement directeur-adjoint technique d'Huma-Num, la très grande infrastructure de recherche pour les humanités numériques. Il a codirigé la réalisation de la plateforme de recherche ISIDORE et est à l'initiative de MédiHAL (archive ouverte pour photographies et images scientifiques). En tant qu'ingénieur de recherche au CNRS, Stéphane Pouyllau est spécialiste en humanités numériques, en information scientifique et technique et en informatisation des données de la recherche en sciences humaines et sociales.



Cet événement a fait l'objet d'un **travail d'éditorialisation collective** par les étudiants de 1^{re} année du master Communication rédactionnelle dédiée au multimédia de l'université Paris Ouest.

Le dispositif qu'ils ont conçu et réalisé (vidéos, glossaire, bibliographies, enquête, iconographie, reportage photo...) est accessible depuis ce site : <http://lecture-savante.wix.com/paris-ouest>

UFR Phillia : <http://ufr-phillia.u-paris10.fr/>

Laboratoire Dicen-IDF : <http://dicen-idf.org/>

Iri : <http://www.iri.centrepompidou.fr/evenement/nouvelles-formes-editorialisation/>

Sens Public : <http://seminaire.sens-public.org/>